

# Notre weekend de Championnat de France DC

Cette année, c'est Niort qui accueille la finale de gymnastique rythmique. dans l'immense salle de l'Acclameur, qui porte bien son nom.

La GRFM débarque massivement avec 41 gymnastes et 30 encadrants de choc. Chacun son rôle pour une organisation bien rôdée et une ambiance tonique : entre les repas à préparer, la répartition des chambres, les équipes qu'il faut maquiller, chignonner, faire manger par rotations successives, puis emmener à l'échauffement selon un timing rigoureux, les engins et les justaux à trimballer, les navettes à assurer entre l'hôtel et le gymnase, l'occupation des gradins à prévoir par roulement, pas le temps de s'ennuyer pour celles qui ont été désignées « mamans du weekend » et ceux qui assurent la logistique.

Pour les six équipes sélectionnées, le weekend des 6 et 7 juin marque l'aboutissement de toute une année de travail, de tensions, de rêves, de sacrifices, de fous rires aussi, au sein d'une équipe. Au service d'une équipe. C'est enfin le début de la compétition, tant attendue, tant espérée, tant redoutée...

Dans les gradins, le grand corps collectif de la GRFM, parents, encadrants et gymnastes, entre en vibration. Un courant invisible resserre les rangs et fait battre les cœurs plus fort : ça y est, on y est vraiment. D'abord à lentes pulsations, le claquement des mains s'accélère et culmine avec la formule rituelle : « Se présente La Ferté-Alais / Maise ! » Alors les corps se lèvent et les pieds trépigment en même temps que les voix se déchaînent, criant de vibrants « Allez les filles !! » à celles qui vont passer.

Ensuite c'est le silence. Les gradins retiennent leur souffle à présent et observent les gymnastes entrer tête haute sur le praticable, dans un impeccable mouvement d'ensemble. Position de départ.

C'est parti pour le grand huit des émotions en 2 minutes 30. Les collaborations s'enchaînent épousant le rythme de la composition musicale, les lancers fusent : ballons, massues, cerceaux, cordes ou rubans selon les équipes. Ça passe ou ça passe pas ? Cris étouffés dans les gradins et applaudissements frénétiques quand tout est fini. Après avoir salué le jury, les gymnastes à la sortie du praticable étreignent leurs coaches et se serrent les unes contre les autres, riant ou pleurant, pleurant et riant. Elles ne sauront pas leurs notes ; leur classement sera tenu secret jusqu'au bout. Seules comptent pour le moment les appréciations des entraîneurs selon ce que l'équipe a été capable de donner.

Mais les parents, eux, sont au supplice : ils attendent le verdict des juges. Les écrans clignotent interminablement, les résultats s'affichent enfin. On a même vu cette année des notes apparaître, puis disparaître, le nom du club se remettre à clignoter, avant que ne s'affichent les résultats définitifs, donc le classement final.

Et palmarès après palmarès, les résultats tombent. Il en reste des moments d'extrême émotion, des images inoubliables, dans la joie comme dans la peine.

**Deux équipes sont championnes de France, les DC2 Minimes et les DC3 Toutes Catégories.**

Deux victoires amplement méritées, surtout peut-être pour les DC3 dont c'était la dernière année en compétition et qui finissent sur une note magnifique. Passant en toute dernière position de leur catégorie, elles ont captivé le public sur la chanson de Daniel Balavoine « Tous les cris les SOS ». Les parents se souviendront longtemps de l'annonce des résultats, puisqu'après un affichage qui laissait espérer la plus haute marche du podium, voilà que la note disparaît, le tableau se remet à clignoter... pour finalement maintenir leur titre de championnes de France. Armelle, la maman du weekend des DC2 Minimes, n'oubliera pas non plus de sitôt la médaille d'or de son équipe, à qui elle avait promis en cas de victoire de se laisser coiffer et maquiller par leurs petites mains... Effectivement, le résultat a dépassé toutes ses (dés)espérances...

Quant aux **DC1 Cadettes, DC2 Benjamines et DC3 Benjamines / Minimes**, elles remportent chacune la **4<sup>ème</sup> place** de leur catégorie. Si près de la médaille de bronze, (à 0,001point pour les DC1 Cadettes, et pour les DC3 Benja / Minimes, c'est le passage de la toute dernière équipe qui les a fait rétrograder de la 3<sup>ème</sup> à la 4<sup>ème</sup> place) voilà certainement le classement le plus cruel qui soit, et le désespoir muet des unes, les sanglots des autres ont mis tout le monde au bord des larmes. Allez les filles, il y aura d'autres compétitions et d'autres victoires !

Pareillement pour les DC1 Juniors ; elles finissent 15èmes sur 29 après plusieurs erreurs qui, à ce niveau de la compétition, n'ont pas pardonné.

Quoi qu'il en soit, bravo à toutes pour cette très belle saison sportive que bien des clubs nous envient, et un immense merci aux entraîneurs, aux bénévoles et aux parents, sans lesquels cette compétition ne serait pas vécue aussi intensément. Je sais que de retour chez nous et rendus à notre quotidien, le lundi a semblé un peu fade à beaucoup... La grande famille de la GRFM, c'est trop fort !!



**Ensemble DC2 MINIMES : Abigaël ABERBOUR – Claire PENOCHET –  
Clara FERNANDES – Lysie ORGEBIN – Elise PAVY**



**Ensemble DC3 TC : Amélie BOUTELOUP – Clémence MARQUES – Coralie GRENET  
– Estelle GALLOIS – Anaïs VILLANUEVA – Margault CHIROL – Alina MARCELIN  
– Elsa BRIAND-MONTPLAISIR – Eva MOREL – Alicia LEMAIRE**